



### LETTRE OUVERTE AUX JEUNES CHRÉTIENS

Je vous écris à vous personnellement, jeunes chrétiens ou chrétiennes, à vous jeunes gens qui vous posez la question de Dieu, à laquelle vous ne répondrez pas, mais à laquelle Lui seul l'Incréé peut répondre.

Je vous ai entendus vous poser mille fois la question de Dieu, et poser mille questions directement ou bien au travers de vos sentiments, de vos engagements, des événements heureux ou terribles qui vous émeuvent, qu'ils vous touchent de près ou de loin.

Vous comprenez confusément, je devrais dire vous savez, que rien de ce qui se passe en ce monde ne vous est étranger. Je ne sais si « l'effet papillon » est une réalité scientifique, mais grâce à Dieu qui a permis que nous communiquions si facilement désormais, l'« effet papillon » peut et doit devenir une réalité morale.

Lorsqu'un africain meurt du sida, cela n'émeut pas les PDG des grands groupes pharmaceutiques sinon, quitte à perdre leur emploi, ils lutteraient contre leurs actionnaires. Mais lorsqu'un blanc meurt du sida ou défile dans la rue... Je suis incapable de vous dire si ces deux réactions peuvent être placées sur le même plan, je ne comprends pas plus que vous... je ne sais pas pourquoi on ne défile pas contre « le cancer du poumon » ou « la cirrhose » ou je ne sais quelle maladie comportementale. Car on aura beau tenter de vous démontrer le contraire, la plupart des épreuves que l'homme subit sont dues à son comportement !

Les guerres sont l'œuvre des hommes, les maladies, les famines le sont souvent car la guérison, la solution existent ailleurs mais est refusée aux victimes ; les intempéries, les catastrophes, on le sait maintenant et depuis fort longtemps, sont souvent dues aux pratiques inconsidérées, aux actions irréfléchies, à l'incapacité des hommes à respecter les générations futures. « On n'hérite pas la terre, on l'emprunte à ses enfants » disait Saint-Exupéry et donc, jeunes gens, n'oubliez pas que la



majorité d'entre vous sont de futurs parents.

L'être humain ne vit pas « ici et maintenant », il vit un chapitre de l'histoire sans lequel le suivant n'existerait pas, mais dont le contenu pose le contexte du chapitre suivant dont il est responsable. Celui qui décide de se figer dans l'ici et maintenant, nie le passé et condamne l'avenir. Il condamne également le passé et ceux qui l'ont amené à penser ainsi ; il

nie l'avenir et, ce faisant, le laisse entre les mains de ceux qui veulent se l'appropriier pour eux et pour leur descendance. Celui qui ne vit qu'« ici et maintenant » abandonne le monde aux puissants, à leurs enfants et à leurs vils serviteurs qui se le partageront, comme des hyènes se disputent la proie abandonnée par le lion.

Vous ne pouvez être de ceux-là, si vous avez entendu que vous écrivez le Grand Livre de Dieu, ce Livre du cosmos dont Il est mystérieusement le seul auteur, mais qu'Il nous laisse écrire dans une grande liberté qu'aucun écrivain n'oserait même espérer, dans une langue simple et sublime qui s'enrichit d'elle-même dans la prière que l'Esprit Saint inspire à ceux qui le veulent.

Ce Grand Livre est un ouvrage collectif voulu par Dieu, où chacun écrit avec ses propres mots. Ces mots se placent dans les phrases et les phrases dans les chapitres. Être chrétien, c'est laisser à Dieu le soin de choisir les verbes. Car le verbe est action et le verbe de Dieu est perfection, l'action parfaite est inspirée de et par Dieu, par le Verbe. Si le verbe est seul, il devient impératif, Dieu ne veut pas cela ; s'il s'entoure de mots, alors la volonté de Dieu devient celle des hommes qui l'accomplissent dans la liberté de leur être et de leur pensée, comme des soldats obéissent au général sans jamais perdre leur identité de combattant.

Vous êtes les soldats du Christ, libres, aimants, dont les armes donnent la vie au lieu de la détruire.

P. Nicolas Lacaille (2000)

**30 octobre 2013** - Après une longue et difficile période pour le diocèse, nous allons enfin élire un nouvel évêque et retrouver un mode normal de fonctionnement. Cette élection est très importante, et je voudrais en profiter pour rappeler un certain nombre de choses.

L'élection à laquelle nous allons procéder à tout d'une élection démocratique, mais il n'en est rien. Cette élection ne traduit pas le choix de la majorité, mais le choix de Dieu pour donner à son Église un évêque, un pasteur pour mener son peuple au salut. Nous choisissons entre trois candidats mais nous élisons l'évêque de tous, *proestos* de l'Eucharistie qui rassemble tous les membres en un seul Corps. Nous, prêtres, choisissons un des nôtres, un frère, et il devient un père qui aime tous ses enfants, même si certains l'insupportent ; et nous l'honorons comme un père.

Là aussi il faut rappeler le sort de nos derniers archevêques, qui ne se sont maintenus que 10 ans sur le siège archiépiscopal : nous devons honorer vraiment notre archevêque, prenant soin de lui, le ménageant, priant pour lui, peut-être pas seulement des lèvres mais aussi du cœur et de toute notre âme.

Certes, l'évêque est indispensable et il prend sur lui une lourde Croix, mais il n'est pas tout. À nous aussi de prendre nos responsabilités et notre part de la Croix. Le Christ lui-même a été aidé par Simon de Cyrène pour porter sa Croix. L'évêque n'est pas le chef de l'administration, qui bouge les pions pour remplir toutes les cases. Il ne peut pas faire des prêtres à partir de rien. Il peut certes encourager, appeler, conforter, soutenir, mais c'est à nous, communauté eucharistique, de susciter des hommes pour accomplir ce service, de donner la force et le courage pour essaimer et répandre la Parole de Dieu et la Bonne Nouvelle du Royaume.

Notre diocèse a connu la division ces dernières années, car nous n'avons pas été capables de voir que l'évêque, tout comme Dieu, n'est pas là pour faire notre volonté et agir comme bon nous semble, mais il est là pour mener dans l'unité son troupeau vers le Royaume. N'oublions pas, que la vie de l'Église se calque sur la Divine Liturgie, et que nous y prions pour qu'il nous soit donné de louer et glorifier Dieu, d'une seule voix et d'un seul cœur. Même le côté le plus administratif de la vie de l'Église ne doit pas être guidé par l'esprit du monde. Laissons-nous prendre par la grâce de Dieu, qui fait toutes choses nouvelles et qui est capable de transporter les montagnes.

Voilà qu'au moment où nous nous apprêtons à lui élire un successeur, nous apprenons le rappel à Dieu de Mgr Gabriel. Si nous voulons chercher un sens à tout ce cafouillage qui a eu lieu autour de l'élection repoussée, ce décès est sûrement une piste, et notre prière autour de notre défunt archevêque va sûrement être bénéfique pour l'assemblée. Monseigneur Gabriel fut à la tête de l'Archevêché pendant 10 ans. Élu à la suite du décès de Mgr Serge, il dut faire face à une attaque sans précédent contre le diocèse, et cette attaque a laissé des traces pendant tout le pontificat de Monseigneur. Malgré cela, il a œuvré sans relâche pour annoncer le Royaume de Dieu, par ces prédications toujours marquantes et stimulantes, par la visite des paroisses, par la création de nouvelles paroisses et l'ordination de nouveaux clercs. Je voudrais évoquer un souvenir éloquent sur les paroles frappantes qu'il pouvait prononcer. Au lendemain de l'enterrement de Mgr Serge, j'ai accompagné Mgr Gabriel à la prière œcuménique régionale, qui avait lieu cette année-là au temple du Saint-Esprit dans le 8<sup>e</sup> arrondissement. Quelque temps avant le décès de Mgr Serge, Mgr Gabriel avait accepté de remplacer celui-ci, malade, à cette célébration où il représentait l'AEOF. J'avais présenté à Mgr Gabriel la tâche qu'il avait à accomplir ce jour-là : introduire le Baiser de Paix, en insistant pour qu'il s'en tienne à la formulation écrite dans le déroulé sans rien ajouter, car si tous les 7 co-présidents y allaient de leur couplet, la célébration risquait de durer très longtemps. Et voilà que le moment de l'intervention arrive et Monseigneur, nonobstant toutes les indications que j'avais bien pris soin de lui répéter, se lance dans un véritable sermon. Je plonge alors mon regard vers mes chaussures, pour éviter de croiser le regard de mes confrères me reprochant de n'avoir pas assez bien chapitré mon évêque. À ma grande surprise, à la fin de la célébration tout le monde vint me féliciter pour les paroles venant du fond du cœur de Mgr Gabriel, qui avaient donné un supplément d'âme à cette célébration. Par ce genre de paroles, Mgr Gabriel a su apporter encouragement et réconfort à beaucoup. Un autre trait de sa personnalité était son accessibilité et son caractère chaleureux. Lorsqu'il allait rendre visite à une paroisse, il aimait aller à la rencontre des paroissiens, il aimait passer du temps avec ses prêtres et répondre à leurs questions pastorales. Nous savions toujours que nous pouvions sans crainte le questionner sur un sujet délicat et qu'il nous apporterait une réponse utile. Que Monseigneur Gabriel, après toutes les souffrances qu'il a eu à endurer pendant son pontificat et sa maladie, trouve maintenant le repos dans le jour sans crépuscule du Royaume de Dieu. Mémoire éternelle au bon pasteur !

Archiprêtre Serge Sollogoub

## Monseigneur Gabriel avec notre paroisse



## LE CONCILE DE L'ÉGLISE D'AMÉRIQUE

...Le deuxième jour, le Concile procéda à l'élection du nouveau métropolitain. C'est l'évêque de Pittsburgh, Théodose, qui fut élu. Mais cette élection n'a pas été simple ; le problème avait plusieurs dimensions et significations, aussi mérite-t-il une brève analyse.

Il faut d'abord remarquer que les participants de ce Concile ont été particulièrement nombreux, 463 personnes prirent part au vote, mais en comptant les observateurs et les invités, le nombre de participants atteignit le millier (à Cleveland, au Concile précédent, en 1975, il y avait eu 100 délégués de moins). C'était une grande joie rien que de voir une assistance aussi nombreuse, car elle était le signe du dévouement de tous à l'Église. On apercevait des visages nouveaux, mais surtout on était frappé par le « rajeunissement » de l'assemblée ; je suis persuadé que l'âge moyen des participants, cette fois, était plus près de 40 ans que de 50.

Le Concile s'ouvrit dans la Cathédrale Saints-Pierre-et-Paul par la célébration de la Divine Liturgie, présidée par Mgr Sylvestre. La communion du clergé et des fidèles — qui nécessita cinq calices — à elle seule dura près d'une heure.

La séance fut ouverte à midi par le métropolitain démissionnaire Irénée ; après son allocution, l'archevêque Sylvestre, locum tenens, déclara le siège de métropolitain vacant et, au nom du Synode des Évêques, il proposa au Concile de passer au vote. L'assistance entière chanta « Roi Céleste, Consolateur », la stichère « La grâce du Saint-Esprit nous a réunis aujourd'hui », et les tropaires à saint Germain et au métropolitain Innocent récemment canonisés. Ces chants créèrent une atmosphère d'intense ferveur. On distribua les bulletins de vote du premier tour. D'après les statuts de notre Église, lors de ce premier tour, on inscrit un seul nom, et si un candidat totalise deux tiers des voix, son nom est proposé au Synode des Évêques pour confirmation. Dans ces conditions, le rejet d'un candidat ne peut avoir lieu que pour des raisons fondées, claires et canoniques. Les urnes avec les bulletins furent scellées et confiées à une commission spéciale de « dépouillement », qui se retira à la sacristie pour le décompte des voix. Lorsque les résultats furent proclamés, on apprit que Mgr Dimitri de la Nouvelle-Angleterre avait obtenu 278 voix, c'est-à-dire seulement 30 voix de moins que les deux tiers exigés (308 voix). Le candidat suivant n'avait obtenu que 57 voix et d'autres encore moins. Néanmoins, on se conforma aux statuts et on procéda à un deuxième tour. Lors du deuxième tour, chacun inscrit deux noms sur son bulletin de vote, et on propose ensuite le nom des deux premiers candidats au Synode des évêques qui choisit l'un d'entre eux. Les deux premiers se trouvèrent être Mgr Dimitri (348 voix) et le jeune évêque de Pittsburgh, Théodose (179 voix). Le vice-président du Concile, le protopresbytre Alexandre Schmemmann donna alors lecture de la formule consacrée : « Conformément aux statuts de l'Église d'Amérique, le Concile panaméricain accompagne de ses prières la présentation au Saint Synode des noms des évêques Dimitri et Théodose pour confirmation, élection canonique et intronisation de celui d'entre eux que Dieu a élu pour être Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada ».

À la suite de cette déclaration, tous les évêques se retirèrent dans le sanctuaire aux chants de « Roi Céleste » et de « La grâce du Saint-Esprit nous a réunis aujourd'hui », entonnés par toute l'assistance. Les portes royales furent fermées et le rideau tiré. Les évêques à la retraite, les évêques vicaires et les deux candidats ne prirent pas part au vote du Synode. Ils prirent place sur des sièges disposés le long des murs de l'autel. Les évêques suivants prirent part au vote : Mgr Sylvestre du Canada, Jean de Chicago (Middle West), Jean de San Francisco (Ouest), Cyprien de Philadelphie (Pennsylvanie Orientale), Grégoire d'Alaska, Valérien Trifa (roumain) et Cyrille (bulgare). Les évêques se tenaient autour de l'autel et se dirigeaient chacun à leur tour vers la table de préparation, où ils inscrivaient le nom de leur choix sur un bulletin et déposaient ce dernier sur un plat. Mgr Sylvestre procéda au décompte des voix. C'est Mgr Théodose qui fut élu. Son nom fut porté sur un acte consigné par

tous les évêques qui avaient pris part au vote. Tout ceci dura une quinzaine de minutes, au cours desquelles les membres du Concile chantaient des prières avec grande ferveur. Enfin les portes royales s'ouvrirent, les évêques vêtus de leurs mantes sortirent sur la solea, et Mgr Grégoire donna lecture de l'acte :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible, il a paru bon au Saint-Esprit et au Concile de l'Église Orthodoxe en Amérique d'élire aujourd'hui 25 octobre 1977 l'évêque Théodose, Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada. Axios ! ».

Une seconde de silence, puis l'église retentit d'un « Axios » trois fois répété, puis de « Que le Seigneur garde pour de longues années notre Seigneur et Maître ». Les deux évêques les plus âgés firent sortir Mgr Théodose du sanctuaire et le placèrent sur la chaire au milieu de l'église. Les deux évêques suivants en âge le revêtirent d'une mante bleue, les deux autres lui présentèrent un klobouk blanc, une crosse, etc. Chaque fois retentissait un « Axios ».

Le reste de la journée se passa en solennités et se termina par un grand banquet.

Voici donc les faits. Maintenant passons à leur analyse. Mutatis mutandis, s'est répété ce qui s'était passé au Concile de 1965. À l'époque, le jeune évêque américain Vladimir (actuellement malade) avait obtenu la grande majorité des voix, mais le Synode choisit Mgr Irénée. Cette fois la différence a été encore plus frappante : 348 voix pour Mgr Dimitri et 179 pour Mgr Théodose. Alors, comment expliquer la décision des évêques ?

Tout d'abord, sans doute par une certaine prudence, par le désir de ne pas brûler les étapes du processus « d'américanisation » de l'Église. Mgr Dimitri a embrassé l'orthodoxie à l'âge de 15 ans ; cependant, aux yeux de beaucoup il est un « converti ». Quoique notre Église soit de moins en moins « ethnique » (je pense que près de 15-18 % du clergé sont des convertis), les évêques « instinctivement » freinent ce processus d'américanisation. Pour eux, l'élection de Mgr Théodose s'inscrit dans une évolution logique : après un métropolitain russe, un métropolitain né en Amérique, c'est-à-dire un américain, mais nourri des traditions de l'église immigrée, donc réunissant en lui à la fois le passé et le présent et capable de préparer l'avenir. Pour beaucoup la décision du Synode (prise, je tiens à le confirmer, sans concertation, puisque le scrutin était secret) fut un choc. (« Les évêques, disait-on, ne tiennent pas compte de la voix du peuple »). Quant à moi, je comprends à la fois, et « le choc » et « la logique » de l'Épiscopat. Au sein de notre Église, Mgr Dimitri est le symbole de l'esprit missionnaire : il a rattaché à notre Église un diocèse mexicain, il fonde de nouvelles paroisses, il prépare un nouveau diocèse au sud des États-Unis, les anglicans et autres hétérodoxes recourent à lui, car leurs églises et leurs confessions se laissent prendre par les poisons délétères de la vie contemporaine. Il est le symbole de l'avenir, de l'expansion de l'Église, de l'implantation orthodoxe en terre américaine.

Il y a toujours eu et il y aura toujours une certaine tension dans l'Église. Mais je suis persuadé que nos statuts sont sages, car ils correspondent à cette tension et sont à même de l'atténuer. Le fait que, dans notre Amérique si démocratique, notre peuple accepte sans réserve (quoiqu'en murmurant, ce qui psychologiquement est compréhensible) le droit imprescriptible et mystique de l'Épiscopat justement de ne pas se soumettre totalement à la « volonté du peuple », est le signe d'une conscience ecclésiale juste, innée. Et cela console et inspire. Si un jour ce droit devait être aboli, nous cesserions d'être orthodoxes. Tout ceci je l'ai ressenti très vivement, pour la seconde fois déjà, en ces jours émouvants.

P. Alexandre Schmemmann

(Extrait d'une lettre personnelle)

*Le Messager Orthodoxe n°77, IV-1977, p. 46-49*

## Deux témoins de la foi

Cet été, nous avons appris le retour à Dieu de deux témoins de la foi. Le premier est le père Paul Adelheim, assassiné chez lui le 5 août par une personne souffrant psychiquement, et que le P. Paul avait accepté de recevoir chez lui. On trouvera, dans le Feuilleton de l'Exarchat du mois de septembre, un bel article de Françoise Lhoest retraçant sa vie. C'était un vrai témoin de la foi, un confesseur prêt à donner sa vie pour le Christ. Il l'a d'ailleurs presque laissée dans les camps. Il y a perdu une jambe à la suite d'un accident : un wagonnet avait été précipité sur lui. Devant l'échec de cet attentat, les autorités du camp refusèrent de le faire soigner, en espérant que la gangrène achèverait ce qu'elles-mêmes n'avaient pas réussi. Finalement, le P. Paul y laissa sa jambe, qui fut remplacée par une prothèse. Elle lui donnait une démarche caractéristique et un rythme solennel.

Certains d'entre nous ont eu la chance de le rencontrer quand il vint participer au congrès de l'ACER à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire du Concile de Moscou. On put alors contempler son visage paisible et souriant d'où irradiait la bonté. Celle-ci lui avait permis de reconstruire trois paroisses, de fonder une école de chef de chœur, un orphelinat pour enfants déficients mentaux, que « l'église officielle » s'acharnait à détruire. Elle semblait avoir peur, au contact de tels témoins, de se convertir, ou bien pour rester plus évangélique : « que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, ... »

Ceux d'entre nous qui lisent le russe, ont pu découvrir dans le Vestnik les articles stimulants du P. Paul sur l'Eglise, et en particulier sur sa dimension catholique. En bon canoniste, il fut, comme c'est souvent le cas, un bon ecclésiologue. Mais au fil du temps, on ressentait à la lecture de ses articles, les dures attaques qu'il avait à subir de sa hiérarchie. Dans un article, il en était arrivé à comparer la relation d'un prêtre avec son évêque à celle du serf avec son maître. Comment ne pas s'interroger sur l'attitude d'un évêque qui parvient à rendre si méfiant, et même si défiant, un homme ayant donné toute sa vie à l'Eglise ? Comment est-il possible que la vie d'un prêtre dépende à ce point du bon vouloir de l'évêque qu'il peut le priver du jour au lendemain de tout moyen de subsistance ?

Malgré toutes les souffrances endurées, le P. Paul a toujours continué à être un prêtre donné aux autres, don qu'il a payé de sa vie.

La deuxième personne, dont je voudrais évoquer la mémoire, est Albert Laham, laïc engagé du patriarcat d'Antioche, membre-fondateur du MJO et, par là, participant actif du renouveau du Patriarcat d'Antioche et ancien président de Syndesmos. J'ai eu l'immense

privilege de faire la connaissance d'Albert Laham lors d'une réunion des anciens présidents et secrétaires généraux de Syndesmos, qui s'était tenue à Moscou avant l'Assemblée générale de 1992, pour réfléchir à l'avenir du mouvement, à la veille de son 40<sup>e</sup> anniversaire. Relatant son expérience, il avait commencé par citer la prophétie de Joël, qui est lue aux Vêpres de la Pentecôte : « Je répandrai mon esprit sur toute chair et vos fils et vos filles prophétiseront et vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions ». Partant de là, Albert reconnaissait à la jeunesse toute sa place dans l'Eglise, racontant comment ils (lui, le patriarche d'Antioche Ignace IV et Mgr Georges Khodr entre autres) avaient participé au renouveau de l'Eglise, par la découverte de la parole de Dieu, qu'ils lisaient ensemble. Il raconta alors un épisode de leur vie quand, retournant à Beyrouth, après une rencontre de la jeunesse à Londres, ils prirent la Bible en

arabe pour l'étudier. Une voyageuse leur demanda ce qu'ils lisaient. Ils répondirent que c'était la Bible et elle s'étonna que des musulmans lisent la Bible, oubliant très certainement que c'est à Antioche que les Apôtres reçurent pour la première fois le nom de Chrétiens.

Après l'intervention d'Albert, qui fut qualifiée d'homélie par le président de séance, un des participants lui demanda d'où il tirait tout ce savoir et Albert de répondre que c'était grâce à sa participation régulière aux vigiles.

Cette réponse est restée gravée dans ma mémoire et je m'y réfère chaque fois que la paresse me saisit avant d'aller le samedi soir aux vigiles, m'obligeant à délaisser une occupation passionnante.

Ce sens et cette expérience de l'Eglise, Albert les a mis en évidence par sa participation aux réunions de la commission pré-conciliaire. Mais il était capable aussi de colère à l'encontre de ses amis, Mgr Georges et le Patriarche : par exemple, lorsque le synode prit la décision, d'après lui stupide, que les évêques devaient démissionner à 75 ans, l'Eglise d'Antioche ayant reçu en donation une maison de retraite pour ces évêques. Il les interrogea alors,

pour savoir s'ils s'étaient posé la question de qui les remplacerait. Il n'hésita pas à demander à un jeune, qui devait être reçu par le Patriarche, de lui transmettre ce message : « Albert n'est pas content : il pense que c'est une décision idiote et irresponsable. » Voilà avec quelle fougue, ce Monsieur, d'un âge respectable, défendait l'Eglise.

Puisse ces témoins de la foi, rester éternellement dans nos mémoires et nous encourager dans la voie de l'Evangile.

P. Serge Sollogoub



## In memoriam Mère Olga (Slezkine)



Ce dimanche 3 novembre, alors qu'était célébrée la Divine Liturgie, s'est endormie la Mère abbesse Olga, du Monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection à Bussy-en-Othe à l'âge de 98 ans.

Mère Olga était, avant tout, la fille spirituelle du père, et plus tard évêque, Méthode († 1974) fondateur de la paroisse du Christ-Sauveur à Asnières. À ses côtés, elle a travaillé à la publication du journal *l'Éternel*, revue de spiritualité, qu'elle a continué à éditer jusqu'en 1989. Mais elle l'a surtout secondé dans l'organisation des pèlerinages diocésains en Terre Sainte, à une époque où notre diocèse était le seul lien entre les monastères russes de Terre Sainte et le peuple russe, et du coup le seul soutien financier. La Terre Sainte a toujours beaucoup compté pour mère Olga et elle y retournait souvent, même ne s'occupant plus des pèlerinages.

Mère Olga n'est entrée au monastère de Bussy qu'en 1988, après le décès de sa mère dont elle s'est occupée, et une carrière dans l'enseignement. Elle a marqué de nombreuses générations d'étudiantes, qui venaient régulièrement lui rendre visite jusqu'à la veille de son décès. Au moment de l'entrée de mère Olga au monastère, beaucoup découvrirent qu'elle avait prononcé ses vœux il y a bien longtemps, avec la bénédiction de Mgr Euloge, vivant sa vocation monastique dans le secret. Très vite après son arrivée, elle seconda Mère Théodosie, abbesse du monastère à l'époque, et en devint la supérieure à la suite du décès de celle-ci, en 1992. En 1993, elle reçut la charge d'abbesse. Sous son abbatiat, le monastère a trouvé un nouveau souffle. Mère Olga dut entreprendre avec la communauté la construction d'une nouvelle église, pour accueillir tous les pèlerins et les fidèles de la région, toujours plus nombreux. Ces dernières années, cette église est devenue l'écrin des reliques de saint Alexis d'Ugine, devant lesquelles la communauté prie régulièrement, ajoutant à la protection du voile de la Mère de Dieu, l'intercession de saint Alexis.

Personnellement, je lui suis extrêmement reconnaissant d'avoir béni la possibilité de célébrer la divine liturgie tous les jours, pendant les deux semaines qui ont suivi mon ordination sacerdotale, stage pratique et spirituel profitable à chaque nouvel ordonné.



P. Serge Sollogoub

### À venir...

**Dimanche 17 novembre de 12h à 19h** : Vente russe au profit de la Voix de l'Orthodoxie. Lieu : Communauté Saint-François-Xavier, 7 rue de Poitiers, Paris 7<sup>e</sup>. Métro : Solférino ou Gare d'Orsay.

**Samedi 23 novembre de 10h à 18h, dimanche 24 novembre de 12h à 18h** : Vente de charité au profit du monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection de Bussy-en-Othe. Lieu : Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, 12 rue Daru, Paris 8<sup>e</sup>. Métro : Ternes ou Courcelles.

**Samedi 30 novembre de 11h à 17h** : Marché de Noël au profit de l'ACER-Russie. Lieu : Maison de l'ACER-MJO, 91 rue Olivier-de-Serres, Paris 15<sup>e</sup>. Métro : Porte de Versailles ou Convention.

- Voix de l'Orthodoxie : site en maintenance. Contact : [voix.orthodoxie@numéricable.fr](mailto:voix.orthodoxie@numéricable.fr)
- Monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection : [www.monastere-bussy.org](http://www.monastere-bussy.org).
- ACER-Russie : [www.acer-russie.org](http://www.acer-russie.org).

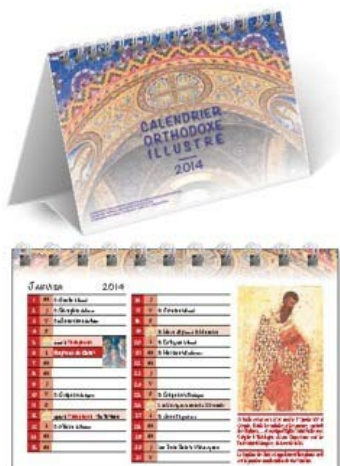


*Parents,  
lisez ou donnez à lire à vos enfants  
ce poème de p. Nicolas Lacaille,  
écrit pour eux.*



Petit enfant du Christ  
Là tout bas dans ton cœur  
Tu as des pensées tristes  
Viens les dire au Seigneur  
Là tout bas dans ton cœur  
As-tu de la colère ?  
On dit de la rancœur  
Viens la dire au Seigneur.  
Tes ennuis, tes misères scolaires  
Viens les dire au Seigneur  
Ne cherche pas tes mots  
Regarde-toi dedans  
C'est en fermant les yeux  
Que tu verras le mieux  
Tu verras plein de choses  
Regarde bien d'abord  
Toutes ces belles choses  
Un trésor, tu peux dire  
Il y a plein d'amour  
Pour papa, pour maman  
Pour tes frères, tes sœurs  
Ta famille, tes amis  
Pour le Christ  
Il y a là tout le bien que tu sais faire :  
Aimer, consoler, donner,  
Aider, comprendre,  
Apprendre, chanter, regarder, prier  
Il y a toute ta force :  
Refuser le mal,  
Résister, combattre, lutter contre lui  
Et puis là dans ce coin caché dans l'ombre,  
Pour ne pas que tu le vois,  
il y a le mal  
Que tu as laissé entrer  
Quelquefois exprès  
Souvent sans le vouloir  
Ou qu'on a mis en toi sans que tu le veuilles  
Toutes ces mauvaises choses  
Donne les aussi au Seigneur !





Parution prochaine d'un  
**calendrier 2014 illustré**  
pour les enfants.

Prix : 3 euros.

Les livres ci-contre sont  
également toujours en  
vente.

Pour commander :

ovicto@sfr.fr

ou +33 (0)1 77 05 90 96.



## À propos de notre paroisse

**Assemblée générale  
de notre paroisse  
DIMANCHE 17 NOVEMBRE  
après la liturgie**

### Carnet de la paroisse

*12 septembre*  
naissance de Thomas Lodygensky

*19 octobre*  
baptême de Gabriel Lopoukhine

## Catéchèse des enfants

### Prochaines dates :

- 16 novembre pour le groupe 5
- 24 novembre pour les autres groupes.
- 14-15 décembre
- 18-19 janvier

Pour les groupes 1 à 4, la catéchèse a lieu le *dimanche matin à 9h45*.

- Groupes 1, 2 et 4 : chez les Decaux (45, rue Henri Barbusse, Meudon) ;
- Groupe 3 : dans la crypte de l'église.

Le groupe 5 se réunira *le samedi soir* chez le père Serge.

### Groupes :

1. Enfants en classes de maternelle, avec Anne Sollogoub et Catherine Decaux.
2. CP/CE1, avec Anne von Rosenschild et Élisabeth Sollogoub.
3. CE2/CM1, avec Élisabeth Toutounov et Marie-Cécile Chvabo.
4. du CM2 à la 5<sup>e</sup>, avec Olga Victoroff.
5. Adolescents, avec père Serge Sollogoub.

## Catéchèse des adultes

Prochaine date : 23 novembre  
Lecture du chapitre 6 de l'évangile de saint Jean.

À l'occasion de la **fête de saint André**,  
notre paroisse invite  
les paroisses catholiques de Meudon  
pour prier ensemble.



**Vendredi 29 novembre à 20h00  
pour les Vêpres**  
qui seront suivies d'un temps d'échange  
autour d'un verre de l'amitié.



### **Noël partout... et pour tout le monde ! Montgolfière y contribue... et nous ?**

Noël n'est pas si loin. Il faut penser à acheter les cadeaux de nos enfants... Pensons aussi à en acheter *pour les enfants de Montgolfière*.

Ces quelques photos montrent la joie de Noël que nous partageons (un peu) avec eux.

Vous pouvez apporter vos dons (jeux et jouets neufs uniquement) à la paroisse. Natacha Victoroff se chargera de les transmettre à l'association.

Merci d'avance !



### **Répartition des services**

*Si vous avez un empêchement, n'hésitez pas à vous entendre avec une autre personne pour intervertir vos jours de service.*

|                          | <b>Prospères</b>       | <b>Café et fleurs</b>        | <b>Vin et eau</b>       |            |
|--------------------------|------------------------|------------------------------|-------------------------|------------|
| 10 novembre              | Juliette Kadar         | Hélène et Igor Khodorovitch  | Hélène Lacaille         | Ménage     |
| 17 novembre              | Tatiana Sollogoub      | Tatiana & Wladimir Victoroff | Cyrille Sollogoub       |            |
| 20 novembre              | Sophie Tobias          | Olga Victoroff               | Daniel Kadar            |            |
| 24 novembre              | Anne von Rosenschild   | Hélène Lacaille              | Clare et Marc Victoroff | Ménage     |
| 1 <sup>er</sup> décembre | Hélène Lacaille        | Lucile et Pierre Smirnov     | Élisabeth Kisselevsky   |            |
| 8 décembre               | Dominique Hautefeuille | Juliette Kadar               | Jean-François Decaux    |            |
| 15 décembre              | Élisabeth Sollogoub    | Marie Prévot                 | Lucile & Pierre Smirnov | Décoration |
| 22 décembre              | Catherine Hammou       | Brigitte Micheau             | Catherine Hammou        |            |
| 24 décembre              | Juliette Kadar         | Danielle Chveder             | Élisabeth Toutounov     |            |
| 25 décembre              | Tatiana Sollogoub      | AGAPES                       | Brigitte Micheau        | Ménage     |
|                          | Sophie Tobias          |                              | Hélène Lacaille         |            |
| 29 décembre              | Anne von Rosenschild   | Anne Sollogoub               | Cyrille Sollogoub       |            |
| 5 janvier                | Hélène Lacaille        | Jean-François Decaux         | Daniel Kadar            |            |
| 12 janvier               | Dominique Hautefeuille | Catherine Hammou             | Claire & Marc Victoroff |            |
| 19 janvier               | Élisabeth Sollogoub    | Élisabeth Toutounov          | Élisabeth Kisselevsky   |            |

## Calendrier liturgique

|                                   |                                                                                               |                                    |       |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|-------|
| Samedi 9 novembre                 | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 3 |
| Dimanche 10 novembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
| Vendredi 15 novembre              | <b>Début du jeûne de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ</b>                           |                                    |       |
| Samedi 16 novembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 4 |
| Dimanche 17 novembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
| Mercredi 20 novembre              | 19h00                                                                                         | Vigile et Liturgie                 |       |
|                                   | <b>Présentation de la Mère de Dieu au Temple</b>                                              |                                    |       |
| Samedi 23 novembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 5 |
| Dimanche 24 novembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
| Vendredi 29 novembre              | 20h00                                                                                         | Vêpres                             |       |
|                                   | Saint André le premier appelé                                                                 |                                    |       |
| Samedi 30 novembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 6 |
| Dimanche 1 <sup>er</sup> décembre | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
| Mercredi 4 décembre               | 19h30                                                                                         | Vêpres                             |       |
|                                   | Saint Sabbas le Sanctifié, abbé en Palestine                                                  |                                    |       |
| Samedi 7 décembre                 | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 7 |
| Dimanche 8 décembre               | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
| Mercredi 11 décembre              | 19h30                                                                                         | Vêpres                             |       |
|                                   | Saint Spyridon, évêque de Trimythorte en Chypre, thaumaturge                                  |                                    |       |
| Samedi 14 décembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 8 |
| Dimanche 15 décembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
|                                   | Dimanche des ancêtres du Seigneur                                                             |                                    |       |
| Mercredi 18 décembre              | 19h30                                                                                         | Vêpres                             |       |
|                                   | Saint Boniface, martyr en Cilicie                                                             |                                    |       |
| Samedi 21 décembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 1 |
| Dimanche 22 décembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
|                                   | Dimanche des Pères ou de la Généalogie                                                        |                                    |       |
| Mardi 24 décembre                 | 8h30                                                                                          | Heures Royales                     |       |
|                                   | 10h00                                                                                         | Vêpres et Liturgie de Saint Basile |       |
|                                   | 21h00                                                                                         | Matines et Liturgie                |       |
| <b>Mercredi 25 décembre</b>       | <b>Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>                                                |                                    |       |
| Samedi 28 décembre                | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 2 |
| Dimanche 29 décembre              | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
|                                   | Dimanche après la Nativité, saint Joseph, saint Roi David et saint Jacques, frère du Seigneur |                                    |       |
| Samedi 4 janvier                  | 18h00                                                                                         | Vigile                             |       |
| Dimanche 5 janvier                | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
|                                   | <b>Anticipation de la Théophanie de notre Seigneur Jésus-Christ</b>                           |                                    |       |
| Samedi 11 janvier                 | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 4 |
| Dimanche 12 janvier               | 10h00                                                                                         | Proskomidie et Liturgie            |       |
|                                   | Sainte Tatienne et ses compagnons, martyrs à Rome                                             |                                    |       |
| Samedi 18 janvier                 | 18h00                                                                                         | Vigile                             | Ton 5 |
| Dimanche 19 janvier               | 10h00                                                                                         | Liturgie                           |       |
|                                   | Saint Macaire le Grand dit l'Égyptien                                                         |                                    |       |

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.